

[Texte]

The success of such efforts will depend, we believe, on the restoration of confidence in the management of the orchestra, and—perhaps most important of all—on the public perception of the attitude of Parliament, the government, this committee, and the National Arts Centre towards the future of the orchestra. We urge your committee—representative as it is of all parts of Canada—to recommend that the National Arts Centre Orchestra be given the official support, financial and otherwise, that is necessary to maintain it as a national orchestra of world-class standards. It would help if you were also to recommend that its name be changed to the National Orchestra of Canada to reflect the reality of its place and function among our national cultural institutions.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Sharp. Mr. Sharp, let me tell you that I think all of us at this committee know your sincere interest in the National Arts Centre. I am sure many people wish to have as much pride in the National Arts Centre as you have displayed in your remarks.

I have a question to you. It seems to me that the mandate of the National Arts Centre, if it were changed even slightly, could accommodate an interest expressed by many committee members and you here today about private funding, the assistance of private donations. It seems to me that there is a desire to put the mechanism in place to obtain private contributions to the orchestra or to the National Arts Centre itself, but that no one seems to know how to start the process in a manner that has been achieved in other parts of this country. What ideas do you have to increase the private funding to our National Arts Centre Orchestra and to our National Arts Centre to assist us in making “the” orchestra or “the” centre in Canada?

• 1445

Hon. Gordon Robertson (Friends of the National Arts Centre Orchestra): Perhaps I can share the load with Mitchell Sharp by making some comments in reply to your question.

We have given a lot of thought to that question and have indicated, in discussion with Mr. Landry, a willingness to try to raise funds specifically for the orchestra, rather than for the centre, as such.

What are the problems? One of the biggest problems we see is that if we are to be successful in raising and soliciting funds from private donors, we must be in a position to assure them that the amount raised does not simply become a means by which the government reduces its grant by an equivalent amount, because this is one of the serious questions of credibility potential donors will have in mind.

One possibility we considered and put forward in the course of our discussions—and we were thinking about the National Arts Centre Orchestra because we thought it would be far easier to raise funds for the orchestra than for the centre as an institution—would be to have a separate budget for the National Arts Centre Orchestra as such, which would identify the money as being for the orchestra and thus not result in a situation in which that money was part of a pool

[Traduction]

Pour que ces efforts aboutissent, il faudra rétablir la confiance dans la direction de l'orchestre et, ce qui est peut-être le plus important de tout, il faudra que le public approuve l'attitude du Parlement, du gouvernement, de ce comité et du Centre national des arts face à l'avenir de l'orchestre. Nous demandons instamment à votre comité, qui est représentatif de toutes les régions du Canada, de recommander que l'Orchestre du Centre national des arts reçoive toute l'aide officielle financière, ou autre, nécessaire pour lui permettre de demeurer un orchestre de niveau mondial. Il serait aussi utile de recommander qu'il soit rebaptisé Orchestre national du Canada afin de mieux montrer sa place et sa fonction au sein de nos institutions culturelles nationales.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Sharp. Je dois vous dire que tous les membres du comité sont sensibles à l'intérêt sincère que vous portez au Centre national des arts. Je suis sûr que beaucoup de gens souhaiteraient être aussi fiers du Centre national des arts que vous-même.

Je voudrais vous poser une question. J'ai l'impression qu'en modifiant légèrement le mandat du Centre national des arts, on pourrait facilement faire appel à des dons privés et à un financement privé, comme plusieurs membres du comité et vous-même en avez exprimé le souhait. Je pense qu'il y a un certain désir de mettre en place un mécanisme permettant à des institutions privées de contribuer au financement de l'orchestre ou du centre lui-même, mais que personne ne semble savoir comment s'y prendre pour le faire comme on l'a fait dans d'autres régions du pays. À votre avis, comment pourrions-nous élargir le financement privé de l'Orchestre du Centre national des arts et du Centre national des arts pour en faire «l'orchestre» ou «le centre» du Canada?

L'honorable Gordon Robertson (Amis de l'Orchestre du Centre national des Arts): Pour répartir la tâche entre Mitchell Sharp et moi-même, je pourrais peut-être formuler quelques remarques à ce sujet.

Nous avons énormément réfléchi à la question et nous avons dit à M. Landry qu'il faudrait essayer de recueillir des fonds pour l'orchestre lui-même plutôt que pour le centre.

Quelles sont les difficultés? À notre avis, l'un des plus gros problèmes, c'est que si nous réussissons à recueillir des fonds auprès de donateurs privés, nous devons pouvoir leur donner l'assurance que cet argent ne va pas simplement servir à permettre au gouvernement de réduire d'autant son propre financement, car c'est l'une des principales questions de crédibilité que se poseront les donateurs potentiels.

L'une des possibilités que nous avons envisagées dans nos discussions—et nous pensions à l'Orchestre du Centre national des arts, car il nous a semblé qu'il serait beaucoup plus facile de recueillir des fonds pour cet orchestre que pour l'institution que représente le centre—aurait consisté à avoir un budget distinct pour l'orchestre du CNA, de façon à éviter que les contributions particulières ne soient noyées dans la masse du budget total de l'institution. On pourrait très bien